

LE TEMPS

CHF 3.50 / France € 2.70

MARDI 20 OCTOBRE 2015 / N° 5337

Portrait

Jörg Hofmann, l'homme qui prend les rênes du puissant syndicat IG Metall ●●● PAGE 24



Débats

«Je ne suis pas climat-sceptique, mais climatohérétique!» ●●● PAGE 11

Beaux-arts

Le Musée d'Orsay dévoile l'univers artistique de la prostitution ●●● PAGE 22

Météo

Pourquoi l'automne se raccourcit et perd peu à peu ses couleurs chatoyantes ●●● PAGE 12

ÉDITORIAL

Que faire d'un deuxième UDC sinon lui confier la migration

Lorsqu'on élit un conseiller fédéral, on élit un conseiller fédéral et non un chef de département. On attend des membres du gouvernement qu'ils soient capables de s'investir dans n'importe quel ministère, même si leur parcours professionnel et politique ne les a pas prédestinés à reprendre les rênes de celui que leurs pairs leur attribuent.

Les exemples sont nombreux. Simonetta Sommaruga n'était pas particulièrement armée pour s'occuper d'immigration et de sécurité publique. Lorsqu'ils siégeaient sur les bancs du parlement, ni Didier Burkhalter, ni Alain Berset ne s'étaient spécialisés dans la santé et les assurances sociales. Ils

ont pourtant tous deux dirigé le Département fédéral de l'intérieur.

Les prétendants crédibles ne sont pas légion

Il existe tout de même quelques règles non écrites. Les socialistes en savent quelque chose, eux à qui l'on n'a jamais confié l'Économie tant on craignait qu'ils en profitent pour s'éloigner des règles du marché et instiller quelques soupçons d'économie planifiée. Et ils n'ont que rarement eu accès aux Finances. Les tensions entre le parlement et le grand argentier Otto Stich ont été si vives que le PS ne s'est plus jamais vu confier la charge du budget depuis lors.

La même argumentation s'applique à l'UDC. Tant et aussi longtemps que le parti acceptait que des éléments modérés et consensuels tels qu'Adolf Ogi ou Samuel Schmid occupent le siège gouvernemental qui lui revenait, cela n'a posé aucun problème. Mais ça a changé en 2003, lorsque Christoph Blocher a fait le forcing pour entrer lui-même au gouvernement, puis en 2008 lorsque le parti n'a plus accepté d'être représenté par des «demi-conseillers fédéraux UDC» (sic).

Parce qu'il avait tiré à la mitrailleuse sur la politique d'asile, Christoph Blocher a reçu Justice et police. Parce que l'UDC voue un attachement viscéral à une politique de sécurité solidement armée, Ueli Maurer a pris la Défense.

Au moment où le grand vainqueur des élections 2015 fait mine de vouloir sérieusement endosser plus de responsabilités exécutives, il est légitime de se demander à quelle tâche, le cas échéant, on affectera son second délégué. Logiquement, comme en 2003, c'est Justice et police qui devrait lui être proposé car l'UDC doit son succès aux craintes provoquées par la crise migratoire et à sa constante critique de la politique d'asile. Simonetta Sommaruga ne serait pas malheureuse de lâcher ce département très exposé.

Il faudra encore que le candidat que l'UDC voudra placer au Conseil fédéral ait quelques prédispositions pour assumer cette charge. Le Grison Heinz Brand répond aux critères, surtout si c'est pour Justice et police. La liste des prétendants comprend, de l'aveu de Toni Brunner, une dizaine d'autres noms. Mais il y a là peu d'aspirants vraiment sérieux: entre des conseillers nationaux qui n'ont rien prouvé, dont un – le Tessinois Pierre Rusconi – n'a même pas été réélu, et des conseillers d'Etat peu connus à Berne, les prétendants crédibles ne sont pas légion. Le parti doit encore convaincre que le réservoir dont il prétend disposer existe réellement.

BERNARD WUTHRICH

L'UDC triomphante ne veut rien lâcher sur l'Europe

ÉLECTIONS FÉDÉRALES
Le parti de Toni Brunner veut l'application stricte de l'article «contre l'immigration de masse». Les autres formations organisent la réplique

Même si les dirigeants de l'UDC, à commencer par le président Toni Brunner, ont affiché un ton conciliant et sans triomphalisme au soir de leur succès électoral, ils ne lâcheront rien sur la mise en œuvre de l'article «contre l'immigration de masse». Avec une progression de

2,8% et un gain de 11 sièges à la Chambre basse, la droite nationaliste est plus légitimée que jamais à exiger «une application loyale de l'article 121a».

D'autant plus qu'elle sent bien que les autres formations, PLR, PDC, PS et Verts, sont loin de constituer un front solide en faveur d'une solution flexible, compatible avec les accords bilatéraux. «Nous avons fait campagne sur le thème de la migration, on ne peut donc pas pré-

«Ce vote redonne l'espoir d'une politique économique plus libérale»

CRISTINA GAGGINI, DIRECTRICE ROMANDE D'ECONOMIESUISSE

tendre que les électeurs n'étaient pas informés sur cette question», répète le conseiller national Yves Nidegger (GE).

Pour la vice-présidente libérale-radical, Isabelle Moret, il y a 70% d'électeurs qui n'ont pas suivi l'UDC. Dès lors il y aura forcément une majorité aux Chambres fédérales pour adopter une solution conforme à l'accord sur la libre circulation et qui ne mette pas en danger la relation avec l'UE. Le PLR se voit

désormais appelé à jouer un rôle de pivot entre le centre gauche et l'UDC.

Les milieux économiques se sont aussi exprimés sur le raz-de-marée UDC. «Cela redonne l'espoir d'une politique économique plus libérale», résume la directrice romande d'économiesuisse, Cristina Gaggini. Quant à la mise en œuvre de la votation du 9 février, «c'est une question plus sensible. Mais il faut respecter la décision du peuple.»

●●● PAGES 2 à 6, 11, 13

L'aventure de la Transsibérienne



LIVRE La traversée de la Russie par la route

Deux journalistes romands publient en ce mois d'octobre un ouvrage illustré sur l'une des plus longues routes du monde: celle qui relie Moscou à Vladivostok, 9355 kilomètres plus loin.

De leur périple à travers le bassin de la Volga, les montagnes de l'Oural, la Sibérie et l'Extrême-Orient, les auteurs rapportent une moisson d'anecdotes et de photos sur un pays aussi passionnant que méconnu.

À l'heure où des murs se dressent entre la Russie et l'Occident, les deux reporters appellent leurs lecteurs à regarder un instant par-dessus et – pourquoi pas? – à tenter eux-mêmes un jour l'immense voyage.

●●● PAGE 23

Les confessions de Michel Platini

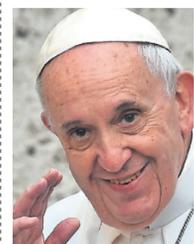
FOOTBALL «Ce qui m'énerve le plus, c'est d'être mis dans le même sac que les autres. Je trouve honteux d'être traîné dans la boue.» Michel Platini s'explique sur le versement des 2 millions de francs octroyés par la FIFA. Et persiste dans sa volonté d'en briguer la présidence. ●●● PAGE 21



Et si Parmigiani avait vu trop grand?

HORLOGERIE Que se passe-t-il chez Parmigiani? Que veut la famille Sandoz, son propriétaire? Pourquoi n'a-t-on pas recours au chômage partiel? A Fleurier, dix jours après l'annonce du licenciement d'un tiers des effectifs, les employés veulent comprendre. Pour justifier cette restructuration, la marque avance le poids du franc fort, et une dégradation sur les marchés russe, chinois et moyen-orientaux. Mais, pour nombre d'observateurs, la conjoncture difficile n'est pas seule en cause. Parmigiani aurait vu trop grand. ●●● PAGE 16

Plaidoyer pour une Eglise décentralisée



VATICAN Les membres de l'assemblée synodale ont entamé lundi la dernière semaine de débats autour de la famille. Au lendemain des paroles «historiques» du pape François, qui a redéfini sa fonction de pontife et proposé plus de synodalité et de décentralisation au sein de l'Eglise. ●●● PAGE 8